PERISCOOP
Soirperiscoop@yahoo.fr

Nouvelle tenue pour la police

La commission interministérielle permanente d'homologation des tenues, autres que celles en usage dans l'Armée nationale populaire, que préside le général-major, Hadji Zerhouni, vient de donner son aval pour les nouvelles tenues du personnel de la Sûreté nationale.

DIGOUTAGE

Par Arris Touffan

Doutes

Ce titre d'*El Watan* : «Raouraoua laisse planer le doute sur son avenir.» Bien ! Le patron du ballon rond dans une Algérie qui ne tourne pas toujours bien rond, n'a rien laissé filtrer de ce que lui réserve l'avenir, ou de ce que, lui, réserve à l'avenir. Mais ce doute est, comme on dit au cinoche, synchrone !

Le doute pèse non seulement sur le sieur Raouraoua mais aussi sur le foot algérien tout entier. Le doute pèse même sur l'avenir de l'Algérie. C'est comme au foot, quand le match commence tout le monde a envie de gagner. Mais au premier accroc, le doute peut s'installer !

A. T.

digoutagesoir@yahoo.fr

Une Spa et un centre de thalassothérapie

Une Spa et un centre de thalassothérapie vont voir le jour au complexe touristique Les Andalouses, à Oran.

Deux infrastructures qui vont apporter un plus à cet établissement qui a réussi ces dernières années à capter une clientèle de plus en plus importante. Il reste à accélérer les travaux de réalisation qui semblent être un peu en retard.

Austérité à Sidi-Bel-Abbès

L'austérité vient de faire une nouvelle victime : le CHU de Sidi-Bel-Abbès dont le projet d'extension, prévu sur 7 hectares, vient d'être gelé en catimini par le département de Abdelmalek Boudiaf. A noter que cette structure fait l'objet de grands travaux de réaménagement de plusieurs services.

Un jour, un sondage

Pensez-vous que le moment est venu d'engager la réflexion et le débat sur la suppression de l'examen du bac ?

☐ OUI ☐ NON ☐ Sans opinion

Pensez-vous que le procès de l'assassinat de Ali Tounsi pourra apporter toute la lumière sur ce crime ?

Résultat sondage

OUI :	NON :	S. OPINION :
8%	87%	4,8%

vit'amine ! aminelabter@hotmail.com

SOIT DIT EN PASSANT

Nier les pénuries ne les réduit pas !

Par Malika Boussouf
malikaboussouf@yahoo.fr

Il est des jours comme ça où, lorsqu'au cours d'une discussion, quelqu'un affirme avoir parcouru les pharmacies les unes après les autres pour se faire servir une ordonnance et qu'on lui a, à chaque fois, répondu qu'au moins deux des médicaments prescrits n'étaient pas disponibles, vous vous interrogez inévitablement sur ce qui va vous tomber sur la tête. Et le fait que des professionnels de la santé tirent la sonnette d'alarme n'arrange rien au sentiment d'impuissance qui vous envahit. C'est là que vous revient en mémoire cette époque pas si lointaine où les pénuries qui touchaient quasiment tous les secteurs compliquaient la vie à une majorité d'Algériens.

Le recours à un tiers pour faire venir un antibiotique, un anti-inflammatoire, un hypotenseur ou un diurétique était une pratique courante chez ceux qui y étaient contraints. Il y avait ceux qui pouvaient se le permettre, ceux qui se saignaient pour s'approvisionner et ceux qui, n'en ayant pas les moyens, s'en remettaient au ciel en attendant soit des jours meilleurs, soit de succomber à leur mal.

Après une période d'embellie financière qui aura duré ce qu'elle aura duré, nous voilà donc revenus à la nécessité de s'approvisionner individuellement et ailleurs parce que la maudite crise que les hauts responsables du pays n'ont pas voulu voir venir touche également le secteur de la santé et que, par conséquent, on pense pouvoir économiser, aussi, et pourquoi pas, sur le dos des malades.

Les pharmacies alertent sur une rupture de stock de plus de 200 médicaments jugés indispensables. Que faire quand les fournisseurs affirment qu'ils n'y peuvent rien et que le ministère de la Santé, tenu pour responsable, refuse d'admettre que la situation est sérieuse ? A quoi peut prétendre un département ministériel qui n'aime pas affronter les problèmes lorsqu'ils se corsent et ne se manifeste que lorsque son autorité est remise en cause ? Laboratoires et opérateurs qualifiés annoncent que les choses vont aller en s'aggravant et que les ruptures de stock vont augmenter. Tout cela ne sent pas très bon. Un autre programme anti-pénurie pour calmer les esprits qui s'échauffent ?

M. B.